

KHADY TOURÉ

# « Redéfinir un nouvel imaginaire pour les femmes »

Combattante pour l'égalité des genres, Khady Touré est une jeune intellectuelle sénégalaise. Longtemps expatriée, elle est revenue pour contribuer au développement de son pays. Son entreprise de coaching social aide les femmes décideurs dans les pratiques managériales.



## Pourquoi avoir créé KTC au Sénégal alors que tout vous prédisposait à rester au Canada ?

C'est à Montréal, où j'ai vécu une quinzaine d'années, que j'ai commencé à militer pour le droit des femmes. J'ai quitté Dakar à l'âge de 16 ans, bac en poche. Et j'ai ensuite intégré HEC Montréal, pour en sortir diplômée en marketing et en commerce de détail et distribution. Parallèlement à mon travail, j'ai siégé comme membre de conseils d'administration de Centres de femmes. Après plusieurs expériences en multinationales, au Québec et au Sénégal, je me suis rendu compte que ma place était moins dans le soutien de la société de consommation que dans la contribution à la société en général.

## Quels sont les objectifs de votre entreprise ?

Quand j'ai lancé Khady Touré Coaching il y a un peu plus d'un an, j'avais l'ambition de participer à redéfinir un nouvel imaginaire pour les femmes de la sous-région et promouvoir l'équité du genre dans les pratiques managériales. En sensibilisant le grand public, mais surtout en mettant l'accent sur la condition des jeunes femmes. En sociologie, on appelle cela l'intersectionnalité. Autrement dit, quand vous êtes femme en Afrique, vous faites déjà face à un certain nombre de handicaps. Lorsque vous êtes jeune en Afrique, vous faites aussi face à d'autres types de handicaps. Mais quand vous êtes jeune et femme, c'est à la fois la famille, le milieu professionnel, la société qui vous empêchent de gagner en autonomie. Donc, forcément, en leadership.

## Quel type de coaching réalisez-vous ?

J'accompagne les femmes à deux niveaux. Je propose du coaching individuel pour des femmes de la haute fonction publique, par exemple à des postes de ministre ou de députée, pour leur permettre d'optimiser la maîtrise des enjeux contemporains de genre et l'aptitude à communiquer efficacement. Et je réalise des formations de groupe de décideurs, en secteur public et privé, pour leur permettre d'intégrer l'égalité homme-femme dans leurs pratiques professionnelles. Ces formations s'adressent aux enseignants, policiers, juristes, acteurs de la société civile, journalistes et cadres d'entreprise.

## En quoi une entreprise sociale comme la vôtre fait-elle avancer le continent ?

L'Afrique a plus que jamais besoin d'entreprises ayant des objectifs explicites de service à la communauté. Par exemple au niveau social, KTC accompagne le lycée de Nguékhokh pour favoriser l'ascenseur social et permettre aux jeunes filles du monde rural de déconstruire les stéréotypes de genre, en envisageant des poursuites d'études et des métiers non conventionnels. J'ai choisi le combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes, parce qu'il ne fait aucun doute que développement et condition de la femme sont étroitement liés.

*Propos recueillis par Baye Makébé Sarr*



KHADY TOURÉ

# "Redefining women's ideas of what is possible"

Young Senegalese intellectual Khady Touré is a champion of gender equality. Having lived as an expatriate for many years, she has now returned to her home country to contribute to its development. Her business coaching firm helps women decision-makers with their management practices.

## What type of coaching do you do?

I offer guidance to women on two levels. I offer individual coaching to senior female public-sector workers, such as ministers and members of parliament, to enable them to develop a better understanding of contemporary gender issues and to hone their ability to communicate effectively. And I hold group training sessions for decision-makers in the public and private sectors, to enable them to take gender equality into account in their professional practices. These sessions are aimed at teachers, police officers, lawyers, members of civil society, journalists and company executives.

## How can a social enterprise like yours help the continent progress?

More than ever, Africa needs businesses which are explicitly aimed at serving the community. For example, KTC is supporting a high school in Nguékhokh in order to boost social mobility and enable young women from rural areas to deconstruct gender stereotypes by considering the possibility of continuing their studies and going into unconventional professions. I chose to fight for equality between men and women, because there is no doubt that development and the situation of women are closely linked.

*Interviewed by Baye Makébé Sarr*